

vation volontaire de quelque friandise. Mais surtout, pour cette bonne Mère, soyez bien respectueux à l'égard de vos parents, de vos supérieurs; soyez leurs dociles, observez d'être toujours attentifs et tout entiers à votre occupation du moment. Evitez de "rêver éveillés", de faire des châteaux en Espagne, et cela, à quoi que vous soyez occupés, que ce soit à prier, à étudier, à faire de petits travaux manuels ou même à jouer.

Il n'est point de souvenir plus encourageant et qui laisse de plus profondes impressions que cette dévotion de nos jeunes années à notre bonne Mère du ciel. Lorsque les ans se seront accumulés sur vos têtes, lorsque les regrets, résultats presque inséparables de la vie, paraliseront les élans de votre âme, le souvenir du bonheur que vous aura procuré une tendre dévotion à Marie diminuera pour vous bien des amertumes. Soyez assurés que si vous êtes de bons petits enfants, et que vous aimiez beaucoup cette tendre Mère elle ne manquera pas de vous donner des gages de son amour maternel.

Prenez la ferme résolution d'être toujours de respectueux enfants de la très Sainte Vierge. Ayez en souveraine horreur et fuyez la société des petits compagnons qui jurent par le nom de Marie ou qui lui manquent de respect en quelque manière.

ECHO DES FETES

À L'OCCASION DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE
SA GRANDEUR MGR. L'ARCHEVÊQUE.

Le 21 mars, au milieu d'un grand concours de fidèles il y eut messe pontificale à la cathédrale qui avait revêtu sa plus belle parure. Le sanctuaire était insuffisant à contenir les membres du clergé venus à cette occasion présenter leurs hommages à Mgr. l'Archevêque. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Charles Loriau E.M.I., Supérieur des Pères de Chavagnes. Le Révérend Père sut capter son auditoire par un heureux rapprochement entre Saint Joseph, gardien de Jésus Enfant et le prêtre, gardien de Jésus Hostie.

Au dîner à l'Archevêché, le R. P. Marie Louis O.C.R. présenta une adresse à Sa Grandeur au nom du clergé séculier et régulier de l'archidiocèse. Vous pourrez juger par le texte même, combien les membres du clergé ont dû être heureux d'entendre cet interprète de leurs sentiments. On constatera que le bon Père n'a oublié personne.